

Chimie Énergie Lorraine

3 G54 01 I

Mes chers camarades, chers congressistes,

Je prends aujourd'hui la parole au nom du Syndicat Chimie Énergie Lorraine.

Nous arrivons à ce 51^e Congrès avec une conviction forte : la CFDT se trouve à un **moment charnière** de son histoire. Dans un monde du travail qui se transforme rapidement, notre responsabilité est immense. Nous devons rester fidèles à ce qui fait notre force : être un **syndicat d'adhérents**, un syndicat de proximité, profondément ancré dans les réalités du terrain.

L'alerte que nous portons aujourd'hui n'est pas une alerte de repli ou de pessimisme. C'est une alerte de **vigilance** et d'**exigence**. Nous ressentons parfois, sur le terrain, un décalage entre les orientations nationales et ce que vivent concrètement nos militants, nos équipes et les travailleurs dans les entreprises. Ce décalage n'est pas un désaccord de fond, c'est un **défi de synchronisation**.

Or, si nous voulons rester un syndicat crédible et utile, nous devons nous inspirer du terrain. Écouter davantage. Consulter davantage. Construire davantage avec nos bases et avec les syndicats qui font vivre la CFDT au quotidien. C'est cette proximité qui a fait notre force, c'est elle qui doit continuer à guider notre action.

Camarades, nous devons aussi regarder lucidement les évolutions de notre société.

La progression des discours extrêmes dans le monde du travail est une réalité. Mais nous le savons tous : on ne combattra pas durablement ces idées par des slogans ou par des postures morales. Sur le terrain, le message du seul "faire barrage" ne suffit plus, il s'épuise. Beaucoup de travailleurs expriment des inquiétudes, des colères, parfois un sentiment d'abandon.

Notre responsabilité syndicale n'est pas de stigmatiser ou de mépriser ces travailleurs. Notre responsabilité, c'est de maintenir le lien, de recréer du dialogue, et de démontrer concrètement que **nos valeurs sont les meilleures réponses aux fractures sociales**. La solidarité, la démocratie, la justice sociale, l'émancipation : voilà ce qui doit nous rassembler et nous rendre audibles. Parlons de nos valeurs fondamentales, car c'est par elles que nous ferons réfléchir et reculer les risques des votes extrêmes !

Cette exigence d'écoute et de pragmatisme, elle doit se traduire dans notre manière d'aborder les grandes questions du travail, en redonnant toute sa place à un **dialogue social vivant et exigeant**. Un dialogue qui s'articule à tous les niveaux : confédération, fédérations, syndicats, sections, adhérents. Face aux syndicats patronaux, nous devons affirmer une voix autonome, sociale et humaniste.

Et porter des combats clairs :

- **Sur l'égalité professionnelle** : Nous voulons la mixité, la parité, l'égalité des droits et des salaires. Mais cela suppose de prendre en compte les **réalités**

concrètes des métiers. L'égalité ne peut pas être une injonction déconnectée ; elle doit être rendue possible par l'adaptation des organisations du travail et des équipements.

- **Sur la santé au travail :** Elle doit rester un engagement prioritaire. Les risques physiques, psychologiques et organisationnels touchent l'ensemble des travailleurs. **Évitons d'opposer les générations ou les statuts.** En ciblant trop, on invisibilise la souffrance des plus expérimentés ou l'exposition aux risques industriels. La santé est un enjeu global et collectif.

Pour porter ces combats, nous devons moderniser nos pratiques. Les outils numériques et l'intelligence artificielle ne doivent pas être subis, mais pilotés. Apprenons de l'IA, approprions-nous ces technologies pour moderniser nos structures, alléger nos lourdeurs administratives et surtout : **libérer du temps militant précieux** au profit du lien humain et de l'écoute directe.

Moderniser la CFDT, ce n'est pas s'éloigner de ses valeurs, c'est trouver les moyens de les faire vivre dans une société qui change.

Et face au défi du renouvellement des générations et de la charge qui pèse sur nos équipes, cette modernisation doit s'accompagner d'une **meilleure valorisation des parcours syndicaux.** Donner envie de s'engager à la CFDT aujourd'hui, c'est garantir la reconnaissance des compétences acquises durant les mandats et rompre l'isolement des équipes sur le terrain grâce à la coopération.

Mes chers camarades,

La CFDT a toujours été forte lorsqu'elle a su conjuguer proximité, lucidité et transformation sociale.

Ce sont les syndicats qui font vivre la CFDT au quotidien. Ce sont eux qui portent nos valeurs dans les entreprises, qui accompagnent les travailleurs et qui maintiennent ce lien de proximité indispensable à notre crédibilité. Préserver leur place et leur capacité d'action, c'est préserver notre force collective.

- Restons un syndicat qui agit **pour et avec** les travailleurs, pas à leur place.
- Restons un syndicat qui assume ses valeurs **sans hésitation**, face aux extrêmes.
- Restons un syndicat capable d'unir, de protéger et de transformer.

Restons un syndicat d'adhérents. Pour rester une CFDT forte, utile et profondément humaine.

Merci camarades.